



Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES

2 - La Bouriane



MAI 1997



Hôtel du Département,
Place Chapou - 46000 Cahors

Tél. : 05 65 30 14 35 - Fax : 05 65 22 18 12 - Courriel : caue-46@caue-mp.fr

Délimitation

La Bouriane est une entité dont la définition et les contours sont imprécis à cause du caractère composite de ses paysages qui mêlent causse et châtaigneraie.

L'appellation même de Bouriane est contestée. Au XIII^{ème} siècle la Bouriane est un petit fief situé au Nord de Gourdon dont le château siège à Milhac.

Aujourd'hui sous des pressions diverses, l'appellation Bouriane englobe la châtaigneraie occidentale de Frayssinet-le-Gélat, le frau de Lavercantière et s'arrête aux limites physiques imposées par la RN 20 et la rivière du Lot, faisant ainsi de Gourdon sa capitale.

Dans le cadre de cette étude, cette appellation extensive est reprise ; elle englobe une diversité géologique qui fonde l'originalité de ce territoire et correspond à une définition communément adoptée par les habitants.

Caractères naturels

• **Géomorphologie** (*annexe A1*)

Le substrat est composé de différents calcaires :

- à l'Est les calcaires marneux du Kimméridgien,
- au centre les calcaires en bancs du Portlandien, plus durs et plus karstifiés,
- à l'Ouest les calcaires marneux, crayeux et gréseux du Crétacé.

Les plaques des formations alluviales de Saint-Denis-Catus situées au Sud-Est de la Bouriane se traduisent par la présence de gros galets de quartz ramenés à la surface par les labours sur les plateaux.

Les calcaires du tertiaire altérés par les climats tropicaux sont à l'origine des sols sablonneux, mêlés d'argiles à silex et d'éléments ferrugineux qui couvrent par plaques le centre de la Bouriane et sont plus régulièrement répandus sur les plateaux à l'Ouest.

Localement, des chaos de grès mêlés de quartz, tel le socle de Gourdon, trouvent leur origine dans la cimentation locale de ces produits d'altération.

La faille de Cazals signale la limite avec les formations détritiques plus caractérisées du tertiaire. Celles ci sont marquées par des sables assez fins à concrétions siliceuses et ferrugineuses.

Des dolines appelées "cloups" sont localisées dans les calcaires Portlandiens ou leur altération, notamment dans les secteurs de Montgesty, Uzech, Crayssac.

Dans le secteur de Milhac on trouve des "mongottes", pechs côniques, caractéristiques du Sud Sarladais.

• **hydrographie** (*annexe A2*)

Deux réseaux hydrographiques, l'un dirigé vers la Dordogne, l'autre vers le Lot entaillent la table calcaire

de multiples petites vallées. L'amplitude du relief dépasse rarement cent mètres et la largeur des vallées deux cent à trois cents mètres. Des résurgences débouchent dans les principales vallées.

Les vallées à fond plat sont imperméabilisées par les colluvions argilo-marneuses. Elles retiennent les ruisseaux et engendrent naturellement des milieux marécageux.

• **végétation** (*annexe B3,B4*)

Diverses séries végétales illustrent le caractère composite du terrain. On y croise sur les versants des vallées et les plateaux calcaires la pelouse sèche mêlée de genévriers, la lande de chênes pubescents, de chênes verts, de buis, et leur cortège de plantes à affinités méditerranéennes.

La série du chêne pédonculé règne sur les sols et les dépôts siliceux avec les châtaigniers, les fougères, les bruyères, les ajoncs et les genêts. Le cèpe et la châtaigne sont les produits emblématiques de ces terrains.

L'importance des cours d'eau secondaires et l'imperméabilité des fonds de vallées dotent la Bouriane d'un important potentiel de richesses biologiques liées aux milieux aquatiques, aux ripisylves, aux prairies humides et aux marécages.

Occupation humaine

• **exploitation du fer** (*annexe A3*)

Des vestiges de fours celtes et romains sont localisés sur les sites d'extraction des pierres riches en minerai de fer qui affleurent le sol.

Selon l'ouvrage de Jean Lartigaut, Les campagnes du Quercy après la guerre de cent ans, les seigneurs font appel au savoir-faire des ferriers des pyrénées pour développer la sidérurgie locale. Les forges renardières sont relayées par des forges catalanes améliorant la fonte et la transformation du minerai à l'aide de soufflets et de marteaux actionnés par l'énergie hydraulique des moulins. Les vallées du Vert, de la Masse et de la Thèze dont les plateaux sont des lieux d'extraction sont particulièrement actives.

Au bout de cinquante ans, une fois les ressources épuisées, les ferriers émigrent vers le Sarladais. Entre temps, parfois anoblis, ils ont annexé à la mouline un château. La région restera trop pauvre en bois et en minerai pour développer au XIX^{ème} siècle une métallurgie de type industriel.

Cet épisode illustre un moment de transformation radicale du paysage.

• **les fortifications médiévales**

La Bouriane, avec son réseau de vallées situées entre Périgord et Quercy, offre des couloirs de communication où se règlent les affrontements féodaux et la guerre de cent ans. Il en résulte des implantations stratégiques associées aux reliefs saillants telle la ville de Gourdon sur son rocher, le château de Montcléra sur son éperon ou le village de Costeraste sur sa crête.

Françoise Auricoste, dans son ouvrage sur les Arques, souligne combien sont nombreuses et parfois imperceptibles les traces de ces multiples fortifications : tours en ruine perdues dans les campagnes ou absorbées par des bâtiments de ferme, simple archère dans une façade...

Un site roman exceptionnel à Pestillac présente des vestiges de forteresse, de chapelles, de repaires de chevaliers, aujourd'hui livrés à la friche.

Comme partout en Quercy, châteaux, églises, prieurés et formes urbaines donnent une teinte médiévale au paysage des villages et des bourgs.





• **les moulins à eaux**

La densité des ruisseaux donne lieu à une importante implantation de moulins dont l'activité était multiple, production d'huile, de farine et de fer, carderie, puis scierie...

• **la polyculture, la châtaigne, les roselières, le pin maritime**

Le caractère composite du sol favorise la polyculture. Les propriétés sont petites et morcelées. Elles produisaient autrefois des céréales, des châtaignes, des noix, des pommes, du maïs, du vin, du tabac, selon la nature des sols. L'élevage était également diversifié.

Dans la mémoire locale, la roselière prend une place importante. Les fermes des plateaux possédaient volontiers des parcelles de roseaux dans les vallées pour se fournir en litières et alimenter un artisanat local. Après une période de régression quasi totale due aux drainages des sols pour la mise en culture, des carex réapparaissent sur les parcelles abandonnées.

Avec l'abandon de la production de la châtaigne depuis le milieu de ce siècle, les vergers sont réduits aujourd'hui à l'état de vestiges sauf quelques cas de replantations du côté de Saint-Caprais. Les taillis qui ont pris le relai font l'objet d'une exploitation sous forme de bois de chauffage et de piquets de châtaignier.

Le pin maritime a été introduit à la fin du XVIIIème siècle pour parer aux carences en bois et pour la production de gemme. Aujourd'hui l'O.N.F. a implanté sur le "Frau" de Lavercantière un verger à graines, réintroduisant une exploitation rationnelle de résineux.

• **une architecture vernaculaire de type quercynois**

Les nombreux pigeonniers-tours accolés aux façades des maisons, les maisons vigneronnes sur cave, les bolets, les génoises témoignent de l'appartenance de l'architecture au modèle quercynois.

Les volumes et les colorations des toitures sont par contre diversifiés. Ils subissent diverses influences. Les hautes toitures de lauzes et de tuiles plates à la façon périgourdine sont mêlées aux toitures en ardoise qui descendent de Brive le long de la voie ferrée et aux toitures en tuile canal qui remontent du Quercy Blanc. La lucarne périgourdine à fronton ornementé y est répandue.

Les moellons d'un noir rougeâtre contenant du fer sont mêlés aux maçonneries de calcaire et donnent de singulières façades chinées.

• **une architecture traditionnelle haute en couleur**

La coloration ocre et ocre rouge est traditionnellement vive. Elle est due aux liants d'argile qui déteignent sur le calcaire blond ou le grès jaune des moellons. Les enduits ocres sont égayés par des jeux de bandeaux blancs. Les murs de la souillarde ou du bolet sont eux-mêmes souvent badigeonnés en blanc.

• **des porcheries à enclos et des loges en bruyères**

La porcherie prolongée par un ou plusieurs petits enclos, abrités par un auvent reposant sur des piliers en pierre ou en bois est un modèle de construction rurale spécifique et répandu en Bouriane.

Quelques loges sommaires en bruyères ont subsisté et servent aujourd'hui d'emblème et de modèle à des restitutions.

• **l'exploitation de l'argile, du sable, du kaolin, du quartz et des dalles en pierre**

La présence d'argile favorise l'implantation de potiers dont l'activité domine à Uzech-les-Oules, tandis qu'à Boissières la friche industrielle de la tuilerie illustre tout un pan de l'exploitation de l'argile sur le mode industriel au XIXème siècle.

Des excavations de toutes dimensions parsèment le territoire. Divers matériaux sont extraits : sables, kaolin, galets de quartz, granulats de calcaire.

Les carrières les plus actives et les plus concentrées sont celles du calcaire en plaquette pour la production de dalles dans le Portlandien, autour de Crayssac.

• **les lacs de loisirs**

L'eau, autrefois source d'énergie est exploitée aujourd'hui sous forme ludique avec la création d'une série de petits lacs de loisirs qui complètent les structures d'hébergements touristiques, campings, résidences secondaires et gîtes ruraux.

Aspects paysagers

La diversité des sols est à l'origine d'une mosaïque de paysages dont chaque élément, faute d'être nettement localisé, peut être abordé de façon thématique.

• **les vallées principales**

Les vallées principales offrent un étagement des motifs paysagers : un fond de vallée plat et légèrement sinueux encadré par deux versants recouverts de friches boisées où affleurent parfois des corniches calcaires.

Le tracé fantaisiste du ruisseau est signalé par une ripisylve d'essences variées, ponctuée de peupliers d'Italie. Elle est parfois remplacée par le double bourrelet de végétation naissante qui borde un large fossé rectiligne tracé par un curage radical. Des parcelles marécageuses en déprise et des blocs de peupleraies commencent à remplacer les prairies et les cultures.

Le bâti est constitué de moulins implantés de part et d'autre des ruisseaux et de hameaux ou de villages, chevauchant le ruisseau ou situés en retrait, au pied des versants.

Les plans d'eau et les constructions commerciales ou artisanales y introduisent de nouveaux motifs paysagers en rupture avec l'environnement traditionnel.

• **les paysages de combes**

Le paysage est simple, à deux composantes : les versants boisés pierreux ou rocailleux et le fond de combe légèrement incurvé, nu et désert, ouvert par les cultures ou déjà à demi-refermé par les friches. Un fossé central signalé par deux bourrelets de végétation rase draine les eaux vers la vallée.

• **les paysages de clairière et de châtaigneraie**

C'est le paysage le plus original de la Bouriane. Il est composé d'une aire de défrichement sur un plateau ou dans une dépression. L'îlot de sol rouge et sablonneux est mis en valeur par la couronne de bois de châtaigniers, elle-même assombrie par la présence des pins maritimes.

Quelques noyers, des parcelles plantées d'asperges et un potager de plein champ animent la surface des labours. Un mas ou un hameau est implanté au centre de la clairière. Des vestiges de châtaigneraies subsistent en lisière avec leur troncs séculaires tordus par l'âge et leurs branches hautes effeuillées par la maladie.

• **les paysages de sous-bois**

C'est le pendant du paysage des clairières. Ce sont généralement des paysages de chênaies ou de châtaigneraies au sol sablonneux parsemé d'aiguilles de pin, de fougères et de bruyères. C'est le domaine des senteurs de champignons. Les déboisements laissent place à une lande caractérisée par la floraison des bruyères, des ajoncs et des genêts ou la couverture épaisse des fougères.

Bien souvent à l'étage inférieur, la végétation calcicole reprend ses droits plus ou moins brusquement. Les frondaisons s'abaissent. La voute boisée s'écarte. Le Génévrier, le Chêne vert, les orchidées et les

affleurements de calcaire signalent le changement de milieu.

Plus ordonné et plus étranger paraît le paysage des résineux du verger à graines de Lavercantière géré par L'ONF, avec son ordonnancement, ses couleurs et ses textures stables.

• **les paysages des mosaïques agricoles et des potagers de plein champ**

Il existe encore de façon très localisée, au contact des sols calcaires et des sols altérés, des mosaïques agricoles denses et multicolores. L'architecture ancienne domine sur des crêtes arrondies, souvent entourée des différentes générations de bâtiments agricoles.

Les noyers et les pommiers alignés le long des chemins ou disposés en vergers apportent une note luxuriante. Dans les replis, autour des mares, la nature reprend ses droits avec sa végétation sauvage et ses peupliers.

On trouve aussi de façon caractérisée en Bouriane des potagers au carrefour des routes et des chemins, à l'écart de toute habitation.

• **les paysages de causses**

Les paysages de causse remontent loin dans la Bouriane jusqu'à Pont-Carral, à la limite occidentale du département et au delà. Ils se déclinent comme sur le causse en landes boisées, en pelouses sèches piquetées de génévriers ou en secteurs plus agricoles compartimentés par des vestiges de murets. Des cloups cultivés cotoient les parcelles remembrées jonchées de cayrous.

La présence insistante des noyers, des sols rouges et des poches sablonneuses annoncent la châtaigneraie.

• **les paysages des lacs de loisirs**

Ce sont de nouveaux motifs introduits dans les paysages des vallées. Le choix du site varie. Il peut être péri-urbain, rural ou naturel. La taille et la complexité des équipements également.

Les résultats sont de qualité variable selon que le vocabulaire employé pour le traitement de l'espace est adapté à l'échelle et à la nature du site.

• **les paysages des carrières**

Les anciennes carrières de sables et de kaolin forment des micro-sites délaissés mais non dépourvus d'intérêts. Les excavations ont donné naissance à des pièces d'eau hérissées de cheminées de fées coiffées d'arbustes et entourées d'une végétation et d'une faune sauvage. Les ravinements avivent les couleurs des parois sculptées par l'érosion. Ce sont des sites insolites. Ils sont fréquentés quand ils sont spectaculaires comme celui de Mescalpes, sur la commune de Saint-Martin-le-Redon, avec ses terres multicolores et ses eaux laiteuses.

Les sites d'exploitation de dalles de pierre du Portlandien sont nombreux sur le secteur de Crayssac et c'est précisément leur densité qui bouleverse le paysage. Ils forment des délaissés aux sols stériles pour de nombreuses années. La commercialisation entraîne l'implantation désordonnée de bâtiments sommaires en bordure de l'axe Cahors-Villeneuve-sur-Lot. Les rares carrières réhabilitées par une mince couche de terre qui rétablit la végétation au sol demeurent à peine repérables dans ce paysage criblé de cloups et de corniches naturelles.

Perceptions

• **les visions lointaines des parcours en crêtes**

Il s'agit des parcours sur les interfluves et sur la ligne de partage des eaux. Les vues sont peu spectaculaires, mais agréables parce qu'elles succèdent à des parcours enfermés dans les bois ou dans les vallons. Elles proposent une étendue au modelé complexe, recouverte d'un puzzle de masses boisées et de clairières agricoles où siègent des fermes et des hameaux. Les fonds de vallées sont peu perçus, du fait du retrait des itinéraires par rapport aux crêtes.

• **les itinéraires de vallées**

Ils sont nombreux car les principales vallées sont suffisamment larges et habitées pour accueillir des routes. La châtaigneraie y est peu présente. L'ambiance caussenarde est confortée par les saillies de la roche calcaire et la végétation maigre de certaines pentes caillouteuses.

Les perspectives de ces vallées étroites sont vite bouchées par les blocs de peupleraies, même modestes. Le charme des paysages de l'eau est momentanément rompu par les curages brutaux qui transforment les ruisseaux et leurs ripisylves en fossé.

• **les itinéraires transversaux**

Ils offrent, encore plus que sur les causses, la vision fragmentée d'une multitude de courtes séquences alternant les passages sous bois de différentes natures, les clairières agricoles, les mosaïques de champs, les vallons ouverts ou fermés, les combes désertes.

• **les itinéraires de randonnées**

La complexité géomorphologique et les micro paysages qui en résultent sont un atout souligné par les guides de randonnées. Les séquences sont courtes et diversifiées. L'architecture est surprise dans des cadres variés. Aux vues dégagées de certaines crêtes succèdent les parcours forestiers ombragés et tranquilles, les promenades dans les vallons frais, les sites des moulins et des ruisseaux.

Différentes unités

La distinction en sous-entités paysagères convient mal à la Bouriane où tout est morcelé et imbriqué. Toutefois on peut considérer que les vallées principales forment des unités paysagères même si les séquences sont hétérogènes. On note aussi des secteurs plus caussenards et d'autres relevant davantage de la châtaigneraie.

• **vallée du Céou**

La vallée du Céou présente un système de petites terrasses à la façon des grandes vallées caussenardes. Elle est de ce fait plus habitée que les autres. Le paysage inversé de Pont Carral provient d'une terrasse déblayée et d'un méandre abandonné.

D'amples prairies donnent de l'importance à la ripisylve et aux moulins cossus dominés par des tours. Le beau hameau de Costeraste perché sur sa crête et les très impressionnantes ruines gothiques de l'Abbaye Nouvelle juchées sur leur terrasse, sont les points forts de cette unité.

• **la vallée du Vert**

C'est la séquence de Gigouzac qui se distingue par le charme exceptionnel de ses canaux qui circulent à travers les jardins tel une petite venise rurale.

A Catus au contraire le domaine de l'eau est associé à un espace public en retrait, difficilement mis en valeur et peu approprié par le public.

Le lac de Catus forme un troisième point fort. Il illustre la difficulté d'intégration des lacs de loisirs en milieu rural ou naturel quand les équipements deviennent importants et la nécessité d'un projet paysager.

• **la vallée de la Thèze**

L'originalité de la vallée de la Thèze tient à ses reliefs de petites corniches et à la silhouette pittoresque de ses calcaires dolomitiques. Elle se distingue par sa coloration forte : l'éclat minéral des roches associé aux verts sombres des chênes verts et des pins maritimes et aux tons ocrés des terres et des constructions.

Les méandres très accentués et les moulins nombreux participent au charme de cette vallée menacée par ailleurs par une exploitation de carrière, des plantations de peupleraies et des structures d'hébergement sommaires de faible qualité.

• **la vallée de la Masse :**

La vallée de la Masse est partiellement installée dans une faille et de ce fait elle est la plus hétérogène des vallées du point de vue du relief et des ambiances.

La haute vallée de la Masse se perd dans les reliefs souples de la châtaigneraie.

La moyenne vallée est une sorte de verrou gardé par la bastide de Cazals. Elle se signale par la densité de ses moulins et de ses fortifications, ses petites corniches calcaires, l'ambiance aquatique de ses bras d'eau bordés d'aulnes et ses marécages.

La basse vallée, plus ample, abrite le site plein de charme du village des Junies avec son château et les ruines de son prieuré. La ripisylve avec ses peupliers d'Italie reprend ici toute sa valeur, au milieu des prairies et des cultures, quand elle n'est pas interrompue par un curage brutal.

• **la châtaigneraie occidentale**

Les paysages dominés par la châtaigneraie commencent à l'Ouest de la vallée de la Masse. Les itinéraires de sous-bois sont bordés par les empilements des bûches. Les clairières sont hautes en couleurs avec leurs sols, leurs constructions ocrés rouges. Soit les mas sont juchés sur des coteaux aux formes nues et rebondies cernées par les bois, soit la clairière est sur sol plat et les mas sont centrés au milieu des cultures. Un ton particulier est donné par la végétation aérienne des cultures d'asperges et la masse sombre des pins maritimes.

On rencontre encore de vieilles châtaigneraies vétustes aux arbres imposants mais abimés par la maladie. Quelques jeunes châtaigneraies réssuscitent ce motif privilégié du paysage.

• **les paysages du secteur de Lavercaillère**

Ils englobent en fait une mosaïque de paysages situés au centre de la Bouriane et caractérisés par la présence de plaques de galets de quartz. Les plantations ordonnancées des résineux de L'ONF alternent avec les taillis de châtaigniers et les landes en friches, les prairies et les cultures enfermées par la progression des bois, le paysage ouvert et riche des mosaïques agricoles et les pelouses et landes caussenardes.

• **la petite Bouriane et ses prolongements**

La petite Bouriane présente elle aussi une mosaïque de paysages à la façon du secteur de Lavercaillère, cumulant petits vallons agricoles ou marécageux et clairière. Les paysages de Milhac sont caractérisés par les silhouettes coniques des "mongottes" boisées et peuplées de pins maritimes qui cernent les clairières aux sols rouges, égayées par les noyers. Des corniches calcaires affleurent et portent une végétation de chênes verts. Ces paysages rappellent ceux du Sud-Sarladais. La vue sur la ville de Gourdon perchée sur sa butte en constitue l'attraction.

La Bouriane

EVALUATION

- **pas de paysages majeurs**

Entourée de grands sites, tels la vallée de la Dordogne, la vallée du Lot et le site de Bonaguil, la Bouriane ne présente pas elle-même de grands paysages qui puissent rivaliser avec eux. Seul le site de la vieille ville de Gourdon perché sur son chaos de grès présente un caractère exceptionnel ainsi que le site pré-roman de Pestillac.

- **une multitude de micro-sites**

C'est ici la variété des paysages, leur caractère intimiste et leur coloration chaude qui en font l'attrait.

La Bouriane

EVOLUTION

• paysage agricole

• la régression des milieux humides

Les roselières ont régressé au fur et à mesure des drainages et de la perte d'usage. Seul un rempailleur de chaises des Junies entretient des parcelles de "carex" dans la vallée de la Masse et témoigne de la supériorité des plantes locales sur celles importées d'Italie.

Autrefois redoutés pour leur insalubrité et leur caractère infranchissable, les marécages et les prairies humides ont régressé au point de déclencher une recherche de protection dans la vallée de la Masse au titre des Espaces Naturels Sensibles.

• l'entretien des ruisseaux

Les curages récents sont moins brutaux. Le tracé naturel et les grands arbres sont conservés.

• la sylviculture

Malgré l'importance des boisements qui occupent près de cinquante pour cent du territoire, il n'y a pas de grands projets d'exploitation forestière. Ils sont bloqués par le morcellement du parcellaire et l'importance du foncier entre les mains de non agriculteurs.

Les peupleraies dans les vallées demeurent des petites opérations localisées mais dont l'impact reste important.

• l'agriculture

La vie agricole de la Bouriane est caractérisée par un déficit des installations qui condamne à terme une partie des paysages de clairières et des mosaïques agricoles.

Des motifs comme les noyers isolés dans les champs ou en alignement le long des chemins sont aussi menacés par la déprise, la mécanisation et l'élargissement des voies.

La pratique du potager au coin des routes risque elle aussi de s'éteindre avec la disparition des anciens.

• la disparition des vergers de châtaigniers

La maladie et l'abandon de l'exploitation des fruits ont doublement frappé ces vergers. C'est l'une des pertes les plus importantes sur le plan paysager. Les châtaigneraies replantées du côté de Saint-Caprais attestent à nouveau de la qualité de ce motif paysager.

• paysage bâti

• l'érosion du patrimoine bâti

Comme partout, l'architecture rurale subit une érosion soit par abandon soit par transformation. La fragile qualité des volumes héritée d'un long savoir-faire est rapidement annulée par des toitures trop rigides, une ouverture créée en disharmonie ou une batterie de lucarnes.

• décoloration du bâti

La forte proportion de chaux et de ciment blanc qui domine aujourd'hui dans les mortiers de joints et d'enduits, préfabriqués ou non, impose peu à peu un éclaircissement des façades. Les tons ocres francs disparaissent au profit des tons beiges ocrés ou rosés, plus fades et plus communs, sinon en disharmonie avec la pierre blonde.

Les mortiers de ciment ou de chaux ocres rouges employés pour les joints ne réussissent pas à restituer

la fluidité et la vivacité des lavis données autrefois par les terres.

• **abandon des ouvrages hydrauliques et dénaturation des moulins**

Les moulins tombent en ruines ou sont transformés en résidences. Leurs toitures s'alourdissent de lucarnes et des clôtures enferment les biefs dans des jardins. Le moulin, autrefois lieu social, se privatise. Faute d'utilité les ouvrages liés aux moulins, biefs, canaux de dérivations, sont abandonnés et parmi eux des ouvrages très anciens qui trouvent leur origine au Moyen-âge.

• **les carrières**

Les carrières de dalles de pierres du Portlandien tendent à se démultiplier et sont rarement réhabilitées, transformant radicalement tout le secteur de Crayssac. Une étude est menée par la DIREN pour évaluer l'impact paysager de ces sites d'extraction dans le cadre de la préparation de la Charte Départementale des Carrières.

• **les lacs de loisirs**

Certains lacs péri-urbains sont bien intégrés avec un vocabulaire de parc. Des petits lacs sommaires de campagne s'inscrivent encore bien dans leur cadre naturel.

D'autres lacs sont moins satisfaisants sur le plan paysager : équipements disparates et banalisés, lacs à proximité de bâtiments artisanaux, lac de campagne avec des équipements de type urbain.

La Bouriane

ENJEUX

1 - la Bouriane, une déclinaison des Causses du Quercy

Malgré la présence de la châtaigneraie et la coloration forte de ses constructions, le causse est présent à travers le substrat calcaire et le modèle omniprésent des constructions quercynaises, commun avec les causses.

2 - les signes d'identification visuelle

Ils tiennent à la fois des causses et de la châtaigneraie, des plateaux et des petites vallées.

Les éléments naturels :

- corniches calcaires, dolomites
- mongottes
- cloups
- gisements de quartz, de sables, de kaolin, de pierre en plaquette, d'argile
- minerai de fer
- sols sablonneux
- argiles ocres rouges
- milieux aquatiques des ruisseaux, ripisylve
- milieux humides, roselières, marécages, prairies de fauche
- châtaigniers, cèpes
- floraison des bruyères, des genêts, des châtaigniers
- stations de chênes verts

Les éléments bâtis

- patrimoine lié à l'exploitation du minerai de fer
- maisons fortes, tours, châteaux
- moulins et moulines à eau
- implantation en clairière
- architecture vernaculaire de type quercynois
- coloration ocre du bâti, bandeaux blancs sur enduits ocres
- porcheries avec enclos
- loges en bruyères

Les éléments agricoles

- murets
- cloups cultivés
- vergers de châtaigniers
- noyers isolés, alignés ou en vergers
- potagers au carrefour des routes
- pommiers

3 - la coloration du bâti

Les zones à sol ocre rouge méritent un travail de recherche de coloration pour :

- conserver les liants d'autrefois sur des bâtiments représentatifs et adaptés à ce choix
- chercher des couleurs d'enduits et de joints en harmonie avec les couleurs anciennes
- chercher des couleurs propres à la Bouriane, en harmonie avec cette ancienne palette pour les nouveaux éléments de construction.

4 - les micro-sites des moulins

Le thème des moulins demeure un thème important en Bouriane. Beaucoup d'itinéraires sont liés aux vallées.

La restauration des bâtiments, leurs transformations et leurs extensions, l'entretien des ouvrages hydrauliques, l'aménagement des abords et des clôtures, leur intégration dans le paysage linéaire du ruisseau nécessitent une réflexion préalable et commune à ce type de site.

5 - l'insertion paysagère des lacs de loisirs

Motif répété et privilégié de la Bouriane, le lac de loisir mérite un effort d'intégration et de projet paysager.

6 - la conservation des châtaigneraies symboliques

Motif emblématique de la Bouriane, des châtaigneraies comme celle du foirail de Caminel sur la commune de Fajoles, pourraient être entretenues, soignées et, au besoin, replantées.

7 - la gestion des ruisseaux et milieux humides

Le paysage des ruisseaux mérite une gestion concertée pour :

- le nettoyage des ruisseaux et l'entretien de la ripisylve
- la gestion des milieux humides
- la gestion forestière

8 - la reconquête des sites des carrières

La carrière est un thème propre à la Bouriane et sous des formes diversifiées. Les anciennes carrières de sables et de kaolin engendrent parfois des espaces naturels remarquables qui peuvent prétendre au statut Espace Naturel Sensible comme celui de Mescalpes, sur la commune de Saint-Martin-le-Redon qui est visiblement déjà approprié par le public.

Les carrières de dalles de pierre, compte tenu de leur concentration, méritent un projet global d'exploitation et de reconquête.



Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES

2- La Bouriane annexes

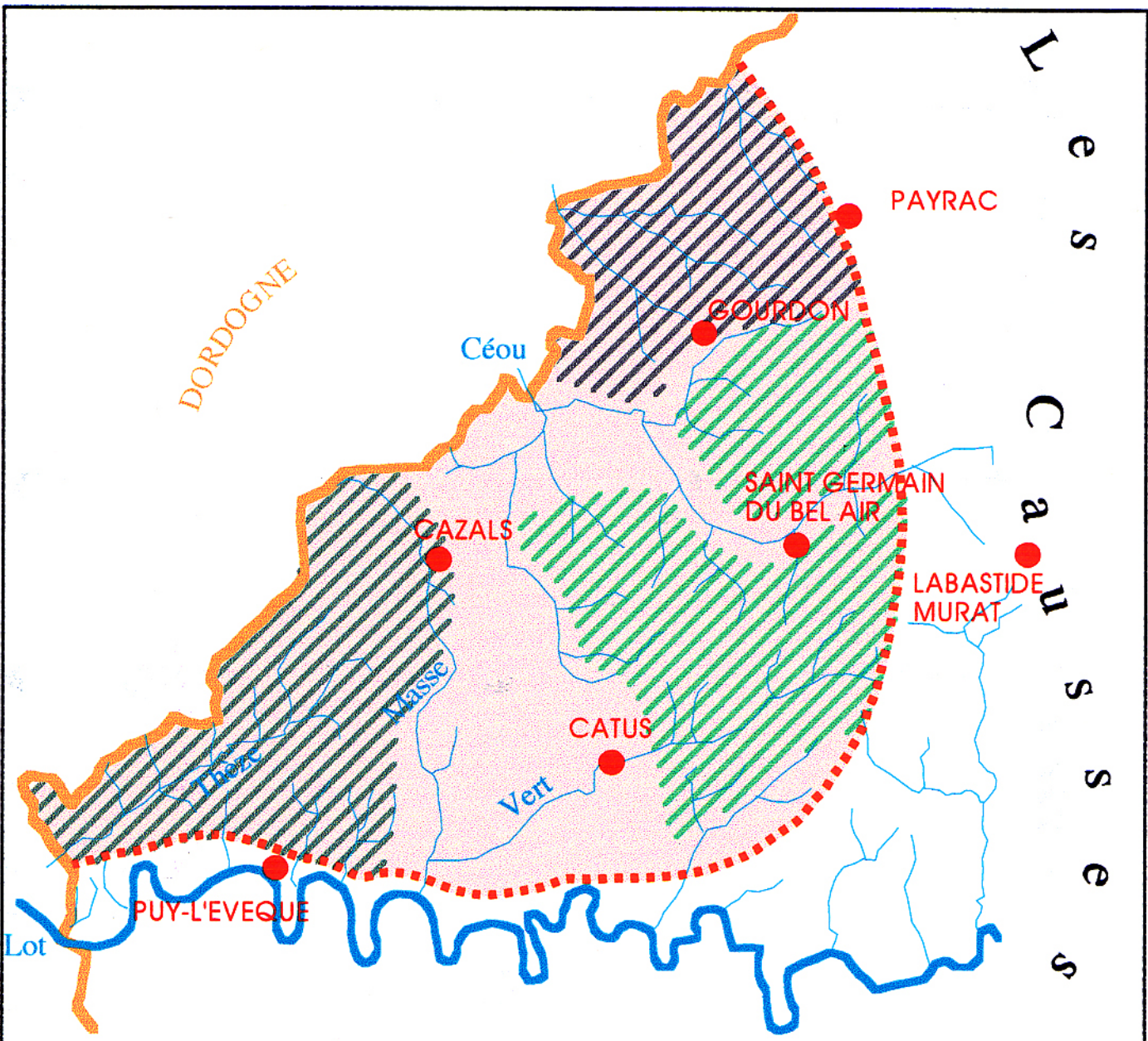


MAI 1997

CARTES ET LEGENDES
DES SOUS-ENTITES PAYSAGERES





- Annexe A 0 : Carte des sous-entités paysagères
- Annexe A 1 : Carte géologique
- Annexe A 2 : Carte hydrogéologique
- Annexe A 3 : Carte des moulins à fer

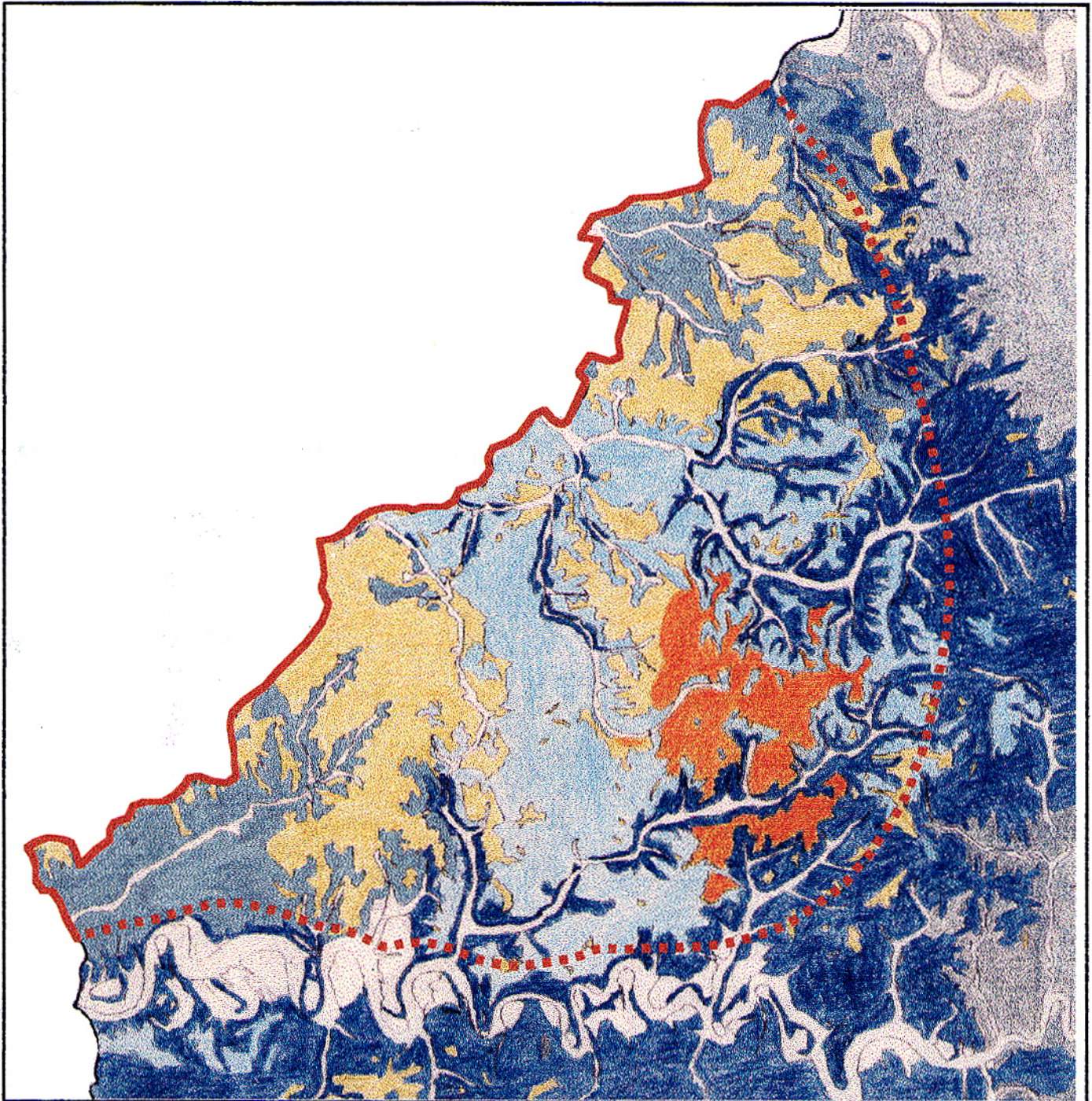
- Annexe B 1 : Carte P.O.S.
- Annexe B 2 : Carte des monuments historiques et zones protégées
- Annexe B 3 : Carte des Z.N.I.E.F.F.
- Annexe B 4 : Carte des E.N.R.



L
e
s

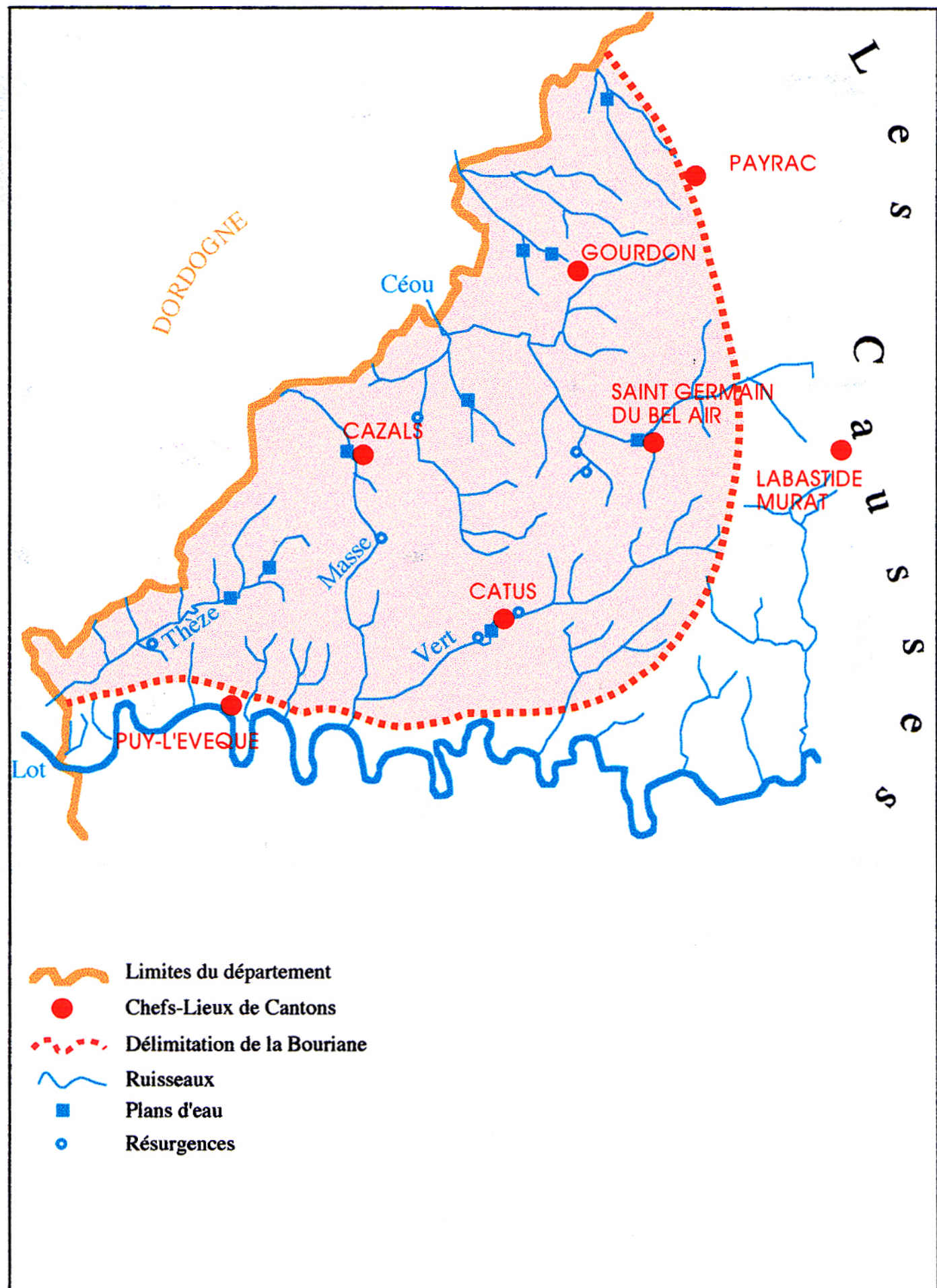
C
a
u
s
s
e
s

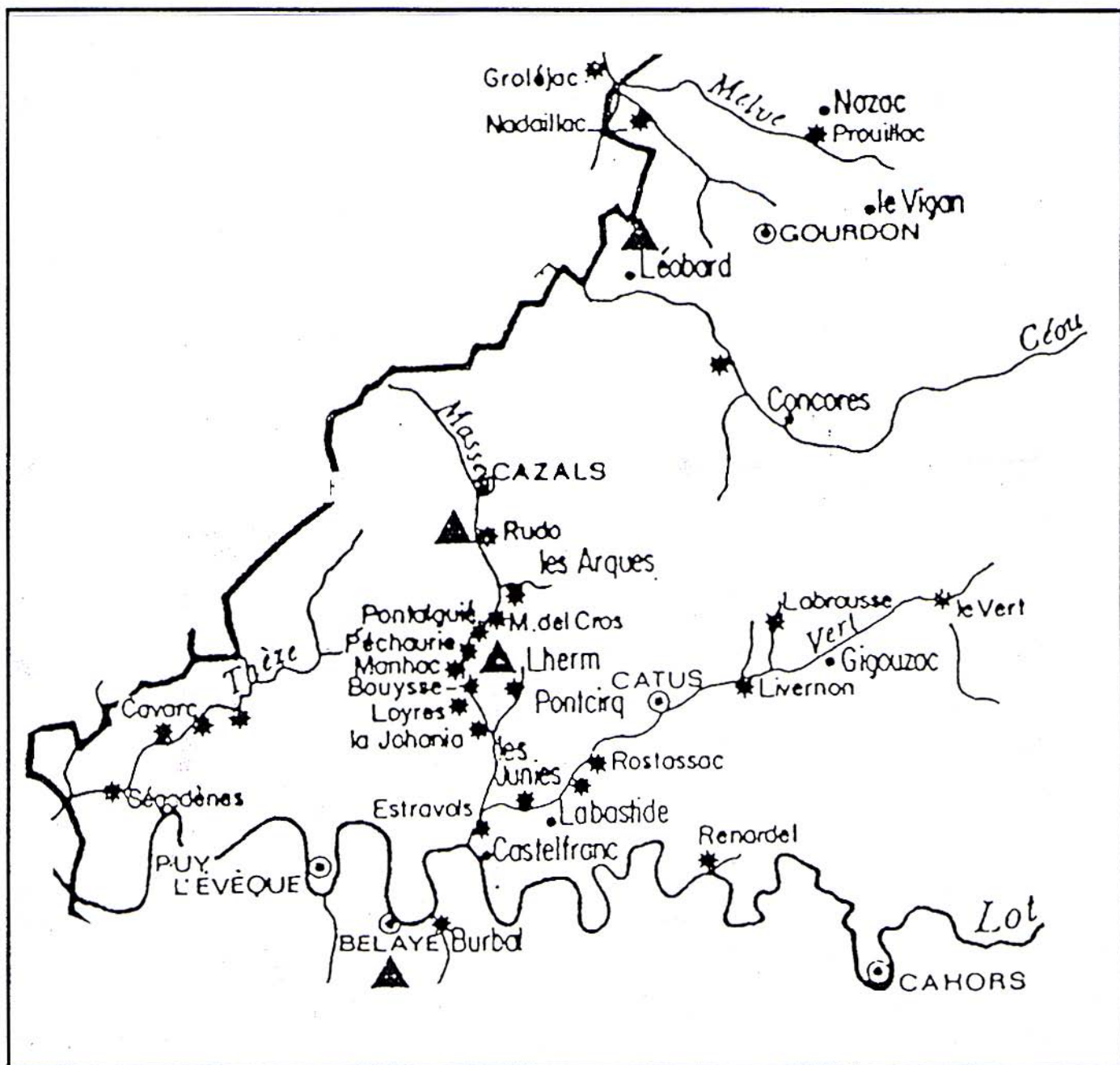
-  Paysages à dominante caussenarde
-  Paysages composites de la petite Bouriane et son extension occidentale
-  Paysages composites de la Bouriane orientale
-  Paysages à châtaigneraie dominante



source : B.R.G.M. - Q.R.

- Délimitation de la Bouriane
- Alluvions modernes des cours d'eaux
- Formations alluviales de Saint-Denis Catus
- Sables et argiles du Sidérolithique
- Calcaires grossiers du Crétacé recouvrant les calcaires Portlandiens
- Calcaires en petits bancs du Portlandien
- Calcaires marneux du Kimméridgien supérieur





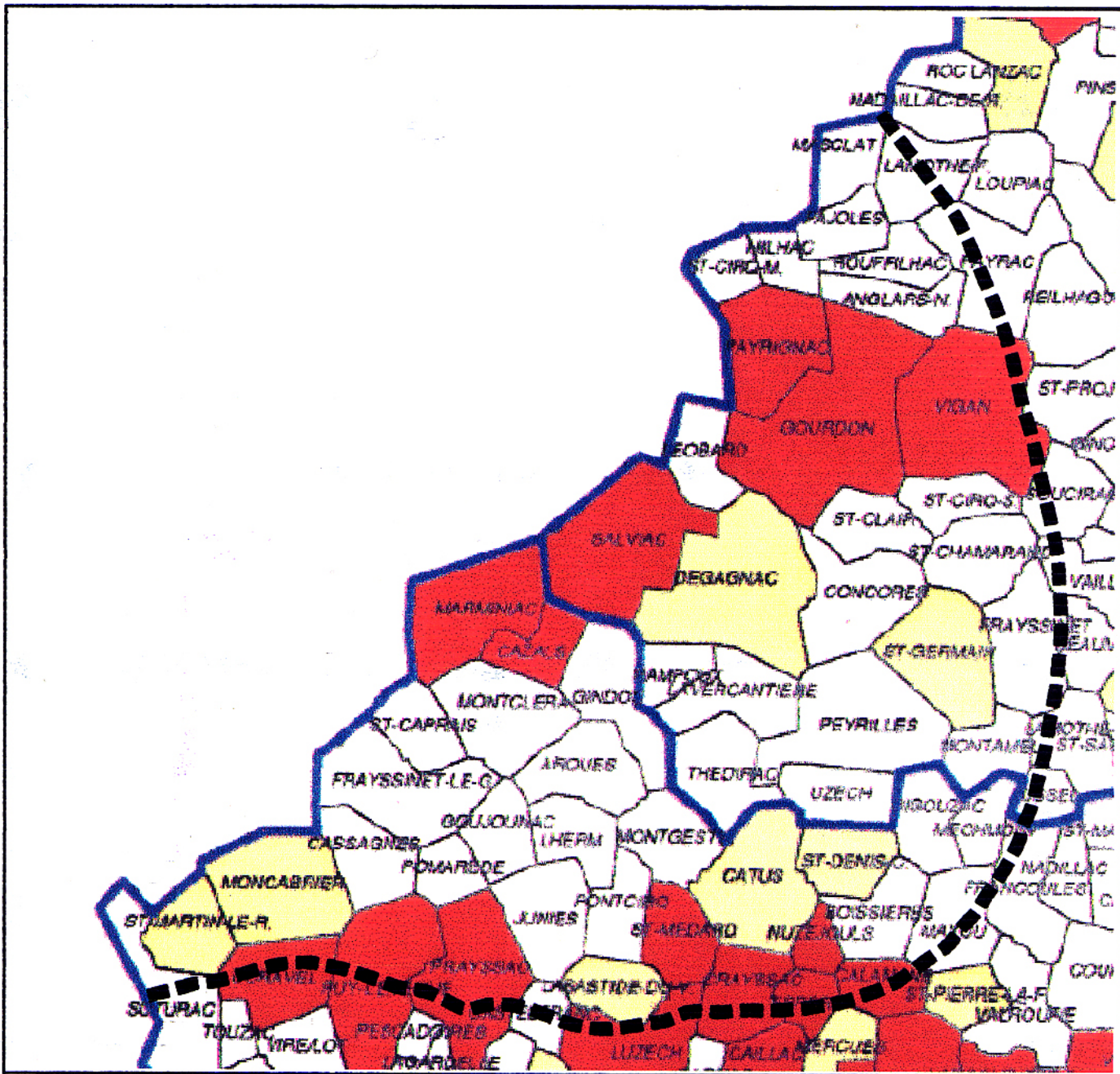
source : Laboratoire de cartographie Historique - BORDEAUX -




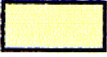


Moulines à fer



Sites d'extraction



source : D.D.E. du Lot

-  Délimitation de la Bouriane
 -  P.O.S. Prescrit
 -  P.O.S. Approuvé
 -  M.A.R.N.U.
- (Modalités d'Application du Règlement National D'urbanisme)

(ZONES NATURELLES D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE, FLORISTIQUE ET FAUNISTIQUE)

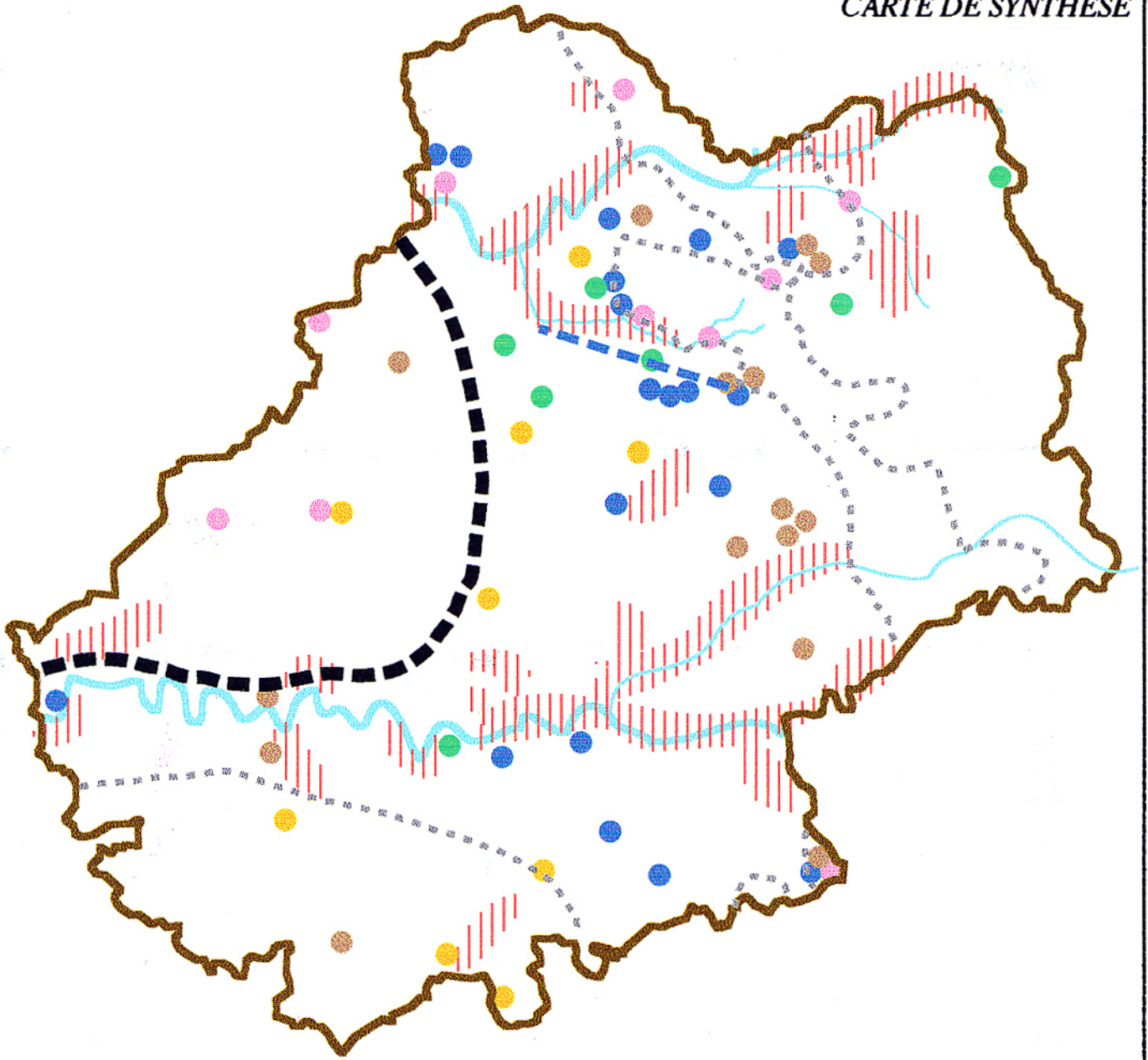


source : DIREN

- - - Délimitation de la Bouriane







● ZNIEFF de niveau 1 et 2

CARTE DE SYNTHESE



 **Délimitation Bouriane**

 **Ecocomplexes**

-  -1.1 Phénomènes karstiques et formations géologiques associées
-  -1.2 Milieux rocheux superficiels des vallées
-  -1.3 Pelouses et landes sèches
-  -1.4 Formations boisées non alluviales
-  -1.5 Milieux aquatiques et hygrophiles
-  -1.6 Types d'espaces naturels d'intérêt historique